

## "On n'est pas couché" : Nicolas Bedos met une merguez à Dieudonné



Samedi soir, dans sa chronique sur l'émission de Laurent Ruquier l'humoriste a évoqué à sa manière la polémique autour de la quenelle.

Samedi en conférence de presse, Dieudonné a tenté de désamorcer la bombe née de la médiatisation de son geste polémique de la quenelle. L'humoriste a notamment assuré qu'il ne jouerait plus son spectacle Le Mur et d'assurer « qu'il n'avait plus d'affaire Dieudonné ». Une volonté d'apaisement certes mais qui n'empêche pas certains de continuer d'en parler. C'est le cas par exemple de Nicolas Bedos. Ce samedi soir dans sa chronique sur l'émission On n'est pas couché diffusée sur France 2, l'humoriste a violemment attaqué Dieudonné.

Déguisé avec une fausse barbe à la Dieudonné mais également d'une moustache à la Hitler, Nicolas Bedos est arrivé sur le plateau de l'émission de Laurent Ruquier entouré de deux gardes du corps. Il a alors commencé sa chronique en mimant une conversation entre "un jeune groupie" de l'"ennemi comique numéro un" et lui-même. Lors de cette chronique de près de douze minutes, il a enchaîné les blagues contre Dieudonné.

"L'idée, c'est que tous tes copains en costume gris avec un gros balai dans le fion, tous les petits faux-culs que les Français aiment pas, je veux qu'ils m'interdisent dans toutes les villes de France. Bordeaux, Nantes, partout. Comme ça j'ai même pas besoin de sortir de chez moi, prendre la voiture, payer l'essence, inventer des blagues entre deux saluts nazis, non non non. Rien", a déclaré Nicolas Bedos.

La chronique s'est poursuivie en sépia et Nicolas Bedos a alors fait un salut nazi avant d'accumuler les blagues antisémites avec pour l'objectif de montrer qu'elles ne sont jamais drôles. Le chroniqueur a conclu son passage en affirmant "je ne dis pas bravo à ce con de Dieudo qui a kidnappé l'humour sur les feux et les rebeus pour mieux servir une soupe cuisinée à Berlin dans les années 40. Merci Dieudo, bravo l'idiot", avant de lui lancer "une quenelle maison qui se cuisine à toutes les sauces, celles de la Palestine et de la lutte contre l'antisémitisme primaire" et qui s'appelle "une merguez". Nicolas Bedos a alors brandi une merguez et déclarant : "Je te l'enfonce dans ton gros cul de Breton inculte." En football, on appelle ça un tacle à la carotide.